

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Printed at the Press Office of New Orleans at Second Canal Street.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 29 novembre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

- L'Homme à la Pélerine. A la Belle Ételle. L'assassin. La déclaration du docteur Lejeune. Un jour à Londres. Flocons de Neige, poésies. Page d'album. Cuisine. L'origine des mots célèbres. La Beauté du Diable, feuilleton de dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

FIN DE CRISE.

On peut considérer que la crise monétaire qui a émaillé ces quelques jours les affaires ont repris leur cours normal. Et ainsi se trouve justifiée la confiance que ceux qui ne voyaient dans les troubles financiers qu'une épreuve passagère ont toujours gardé dans la puissance des ressources du pays et de l'énergie et de l'activité de son peuple.

placement des billets de banque qui faisaient défaut, enforment qu'ils étaient dans les coffres de gens qu'inquiétait l'avenir.

L'émission de \$100,000,000 de bons du Canal de Panama et de \$50,000,000 de bons à court terme par le gouvernement a eu le plus heureux effet, d'autant plus que les souscriptions ont promptement arrivées au trésor.

Le secrétaire Cortelyou a annoncé avant hier la clôture de la souscription aux bons du trésor à court terme, et quoiqu'aucune déclaration officielle n'ait été faite, on croit qu'il s'est arrêté au chiffre de \$35,000,000, jugeant ce montant suffisant pour les besoins actuels.

Toutes les souscriptions individuelles ont été refusées, de sorte que la totalité des bons ira aux banques et permettra ainsi l'émission de billets de banque d'un montant correspondant. Il en sera de même pour des bons du Canal de Panama d'un montant de \$50,000,000, et la balance en caisse du trésor se trouve ainsi augmentée de \$85,000,000, sans compter le bénéfice d'environ \$2,500,000 réalisés sur la vente des bons de Panama, et portée à plus de \$325,000,000.

Une grande partie de cette somme est déjà déposée dans les banques nationales, et le secrétaire du trésor va ajouter à son dépôt 90 pour cent du produit de la vente des bons de Panama et 75 pour cent du montant des bons à court terme vendus. Il y aura bientôt en circulation de l'argent en quantité suffisante pour l'expédition de toutes les affaires.

La Clearing House Association de la Nouvelle-Orléans a annoncé mercredi le retrait des certificats de \$20, et ajoutés que très prochainement les autres billets, ceux de \$10, \$5, \$2 et \$1 seraient également retirés. L'équilibre va promptement se rétablir.

DES MIDINETTES chez les savants

Paris, 17 novembre:

La Bibliothèque nationale, qui est bien l'un des endroits les plus tranquilles de Paris, fut hier bruyante, pendant quelques minutes, agitée: on se serait cru à la Bourse? ou à la Chambre? Non.

Au Sénat, plutôt?... N'entendait-on pas la voix superbe et irritée de M. le sénateur Lintilhac?... Cette voix et bien d'autres?... Celle aussi de M. Audigier, ancien député.

Qu'y avait-il? Dans les salles de lecture, de studieux savants levèrent des yeux étonnés; de vieilles dames se réveillèrent...

Et, parmi les livres innombrables, conjecturons qu'un frisson passa. Voici: A l'entrée de la Bibliothèque, il y a un petit restaurant très modeste où viennent déjeuner habituellement les travailleurs, leurs qui, depuis le matin, consultent livres, manuscrits ou estampes et qui continuent leur belle besogne tout l'après-midi.

A peine veulent-ils bien s'interrompre le temps d'aller faire un bref repass sans quitter la Bibliothèque: ils peuvent ainsi laisser leurs documents ouverts à leur place et,

après une côtelette ou bien un bifteck, les retrouver très vite.

Le petit restaurant de la Nationale ne peut contenir qu'une trentaine de clients; ce sont, en général, ces clients, des membres de l'Institut, présents ou futurs, des érudits, des prêtres, des dames finlandaises qui étudient la philologie romaine et qui portent sur de petits nez des lunettes d'or.... Mais, hier, la clientèle était jeune, gaie, pimpante: des midinettes!... Ah! si elles avaient choisi cet endroit, ce n'était probablement pas à cause de la proximité des livres, des manuscrits et de toutes ces choses poudreuses où dort la sagesse des siècles morts.... Non: elles étaient venues déjeuner à la Nationale parce que le restaurant n'est pas cher, est agréable et bon. Elles étaient venues gentiment, sans croire faire nul scandale, sans se douter qu'elles pourraient gêner personne....

Mais, soudain, des réclamations, au dehors, éclatèrent. C'est alors qu'on entendit la voix de M. l'ancien député Audigier, la voix de M. le sénateur Lintilhac.

Avec les autres habitués du restaurant de la Nationale, ces messieurs attendaient leur tour d'aller déjeuner: ils l'attendaient avec une extrême impatience et ils trouvaient insupportables les midinettes qui avaient pris toutes les places. Ils protestaient contre l'envahissement. Ils réclamaient; ils revendiquaient leurs droits de savants, leurs droits de lecteurs et d'admettaient pas qu'on ignorât les fillettes pussent ainsi déjouer sans hâte à la barbe de tant d'éruditions!....

Le tumulte s'apaisa quand les midinettes eurent terminé leur repas. Elles s'en allèrent et, peut-être, en chemin songèrent que les livres, les vieux livres et les nouveaux, sont insuffisants à bien adoucir le caractère masculin.

Et M. le sénateur Lintilhac, qui suit tout et bien d'autres choses, songea-t-il qu'à sa place le père Hugo eût été beaucoup plus galant. Il avait une politesse infinie pour toutes les dames: il saluait du nom de la grand-mère les blanchisseuses, trouvait familier "blanchisseuses," et je crois qu'il aurait offert à déjeuner aux midinettes plutôt que de troubler leur des- sert.

Le programme qui sera annoncé demain et inauguré lundi soir ne laissera, comme tous ceux de la saison, rien à désirer.

Le programme qui sera annoncé ce soir et inauguré mardi soir est d'excellente tenue et l'entoureront aujourd'hui au Tulane les deux dernières représentations de "Brown of Harvard".

A partir de dimanche soir ce théâtre offre à ses habitués une pièce remarquable, "The Lion and the Mouse", avec Oliver Doud Byron et Mary Shotwell dans les rôles principaux.

La comédie musicale écripatriotique que donne le Crescent

cette semaine est très populaire, à en juger par la foule qui remplit la salle. Cette pièce sera jouée deux fois aujourd'hui et demain soir.

Dimanche une troupe d'artistes de mérite se fera applaudir dans un des plus beaux drames du répertoire, "Human Hearts."

Complètement remis à neuf le Jardin d'Hiver, qui est situé dans la rue Baronne près de la rue Poydras, ouvrira ses portes au public le 7 décembre prochain.

Pour l'inauguration de la saison le Winter Garden Quart Company jouera une délicieuse comédie musicale intitulée "The Fortune Teller".

Les principaux sujets de la troupe se feront entendre à cette occasion, entre autres M. Jethro Warner et Misses Josie Iatropodi et Ada Meade.

La cuisinière de X... ayant gagné un piano à une loterie, en était fort ennuyé.

—Que vais-je en faire? disait-elle; je ne peux pourtant pas le mettre dans ma cuisine!

—Mais si! mais si! s'écria X... comme ça je vous en tendrai quand vous ferez danser l'anse du panier!

—Moi, dit un Bordelais, j'ai un oncle qui est mort à cent douze ans.

—Qu'est-ce que ça fait un Marseillais dédaigneux, moi, ma grand-mère avait cent cinquante ans quand nous l'avons portée en terre!

Survient un Toulousain malicieux qui clôt l'incident en disant: —Eh bien! moi,—vous me croirez si vous voulez,—dans ma famille personne n'est mort encore!

Le Harvard House appartenait à la Compagnie L. E. Smith.

Roy Mason, âgé de 50 ans et demeurant rue St-Charles, 437, est mort subitement hier matin à neuf heures alors qu'il se trouvait dans le café de l'Orphéum. Son corps a été transporté à la morgue.

Pascal Almerion et sa Albert Compagnet, 5 terrains, avenue Cleveland, Palmyre, St Patrick, Bernadette, 2225.

Harry G. Tague à Mme Sam Allison, terrain, Ste Anne, Dumaine, Bendon, avenue Hagan, 21, 200.

Dryades B. & L. Ass'n à John Lavier, terrain, Erato, Thalie, Clara, Magnolia, 22, 000.

Etat de la Louisiane à Eug. Bachman, terrain Français, Champagne, Derbyng, Roman, 22, 15.

M. et Mme By J. Ledoux améme, lot, av. Londres, Gentilly, White, N. O., 25, 000.

Vve E. F. Brugier à E. G. Chais, terrain et portion, Jeannette, Fern, Birch, Burdette, 13, 75.

Le Chinois a été frappé de neuf balles et transporté mourant à l'hôpital.

Un des agents et un passant inoffensif ont été grièvement blessés.

Depuis quelques semaines de sanglantes querelles ont éclaté entre deux factions chinoises de cette ville, et hier soir les deux agents ayant suivi le Chinois Wong Long dont les allures leur paraissaient suspectes, cherchèrent à l'arrêter à l'entrée du parc.

Au moment où les agents s'apprêtaient à lui mettre la main au collet, le Céleste sortit un revolver et fit feu. Il fut secouru par

comme un oiseau libre, et baigna la vieille Agathe tendrement.

—Le moyen de l'en vouloir de tes contradictions! Et elle caressante.

Et la vieille, se faisant grognon: —Laisse-moi!... Laisse-moi!... Enjôleuse!... Oh! l'enjôleuse!... Tu fripes ma coiffure!... Ce n'est pas toi qui la passeras, hé!... puisque tu te saisis les doigts, toute la sainte journée, avec tes couleurs!....

—Aa dehors, la bise sifflait, fouettant la pluie qui s'écrasait sur les vitres; mais l'intérieur était chaud. Une belle flamme brillait dans le foyer, léchait les chenets, chauffait les flancs de cuivre de la bouillotte, d'où sortait le bruit monotone et chantant de l'eau en ébullition.

—Continue, Hélène, puisque nous sommes tous d'accord maintenant dans... la famille, dit Jacques, et il appuya intentionnellement sur ce mot adressé à Agathe en guise de remerciement pour les paroles qu'elle avait articulées tout à l'heure.

—La famille!... répéta la vieille servante, touchée.... —Oui, oui, la famille!... ajouta Hélène dans une émotion.

Agathe avait déposé son tricoteur sur ses genoux. Deux larmes très lourdes tremblaient à ses paupières.

—Vous aviez raison, monsieur Jacques, dit-elle. C'est la fête du foyer!... Une Notre-Dame vi-

vante!... Elle met du bonheur partout où elle passe.... Chère petite enfant de mon cœur.

—Allons, conclut Hélène gaie-ment. J'ai monté en grade. La sorcière s'est muée en fée.... Vrai, comme je te le disais tout à l'heure, ma bonne Agathe, c'est plus joli.... Tu vois bien que tu suis toujours par te ranger à mon avis....

—Héin! répliqua Agathe, est-ce qu'elle s'en entend, l'enfant, à faire endéver la vieille.

—Continue, dit Jacques. Hélène reprit place devant la table, et montrant les plans: —Voilà pour le rez-de-chaussée et le premier étage, dit-elle. Montons au deuxième.

—An grenier!... interrogée Jacques. —Point... papa... Je surélève la maison.... Je construis un second étage où il y aura, sous un nouveau grenier que je juge indispensable, une autre chambre, unique, vaste, comme au premier, et pareillement ouverte sur les quatre points cardinaux....

—Ta chambre, alors! —Ma chambre, oui.... Si tu veux?... —Va toujours.... Tant que nous construisons en imagination, ça ne nous ruine pas guère.... Une chambre où je pourrai bien travailler, parce qu'elle sera magnifiquement éclairée. Un jour meuble écrit, au nord, une fenêtre plus large, par où me vien-

dra la bonne lumière pour peindre....

—Est-ce tout? —Pour le moment.... —Que comptes-tu donc faire encore?

—Je rêve de construire plus tard, dans le jardin, face au parc, près des trois vieux chênes, deux ateliers avec baux.... Un pour toi, un pour moi.... Chacun chez soi.... Une construction tout en fer.... et briques vernissées de couleurs claires. Davant, il y aurait une pelouse, un beau tapis vert avec corbeilles de fleurs, et plus loin les grands arbres du parc du commandant Daroc.... Ce sera très joli....

Je vois déjà tout cela d'autant.... Mais, pour le moment, je ne veux m'occuper que de la maison.... On verra pour le reste dans quelques années.... quand nous serons plus riches.... Je vais gagner ainsi, père.... Je ne te l'ai pas encore dit parce que je comptais t'en ménager la surprise; j'ai envoyé à Paris deux échantillons... mes mélanges sur une branche.... On me les a achetées....

Jacques se redressa. —Comment! voilà que tu vendes ton travail! Et il le front embramé.

Pour la deuxième fois, Agathe posa son tricoteur et s'apprêta à intervenir.

—Pourquoi pas? répondit Hélène enjouée. Puisqu'on me l'a acheté....

—Mais que comptes-tu faire de cet argent que tu gagnes! —Donner le vol à mes fantaisies.... Acheter des bibelots pour parer mon atelier, des me-

—Je ne veux pas que tu tires gain de ton ouvrage.... Ceci me semble un sacrilège.... —Papa.... de grands artistes vendent leurs œuvres.... —Ce n'est pas la même chose.... —Pourtant.... réfléchis.... —Voir sortir d'ici ces ouvrages créés par tes doigts, mon enfant, et qui me sont si précieux.... —Si nous gardons tous ceux que je créerais, père, c'est pour le coup qu'il faudrait bientôt agrandir plus encore la maison.... —Recevoir pour cela de l'argent....

—Eh! je n'entends pas les donner! —Jamais je ne consentirai à ce que ma fille gagne des écus.... C'est aux hommes à faire venir l'argent.... —Préjugé!... Oui, permets-moi de le dire. Tout comme les hommes, les femmes qui le pen-vent ont le droit de tirer profit de leur travail. Les temps ne sont plus les mêmes.... Les femmes, aujourd'hui, ont des moyens d'action nouveaux. Pourquoi ne les utiliserait-elles pas?... On ne doit pas gêner l'essor des êtres. Aucune force ne doit être perdue. De reste, il y a beau temps déjà que des femmes ouvrent fructueusement....

—Mais que comptes-tu faire de cet argent que tu gagnes! —Donner le vol à mes fantaisies.... Acheter des bibelots pour parer mon atelier, des me-

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'Étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1907.

Table with 5 columns: Station, Hauteur à la rive, pieds., Ligé de danger, Hauteur, pieds., Changement dans les dernières 24 heures.

Assemblée Générale de la de Louisiane.

Baton Rouge, 29 novembre 1907.

SENAT

A l'unanimité des trente membres présents le sénat a adopté l'amendement à la constitution instituant un percepteur de taxes unique pour la paroisse d'Orléans.

A l'ouverture de la séance sous la présidence du lieutenant-gouverneur Sanders, le comité de finance annonce qu'il n'a pu examiner la résolution Powers tendant à la nomination d'une commission d'enquête sur les bureaux de levées, et sur proposition de M. Millsapelle est mise en discussion.

Les sénateurs Voegtle et Beale déclarent qu'ils sont en principe en faveur de la résolution, mais que comme elle n'a pas été comprise dans le programme de la session extraordinaire il est préférable de l'écarter. Le sénat se range de leur avis.

M. Lambremont demande le renvoi au comité du bill relatif aux secrétaires des comités, mais sur motion de M. Voegtle la discussion du bill est renvoyée à une date indéterminée.

Des rapports défavorables sur les bills Marks relatifs aux contrats des jurés de police et la nourriture des prisonniers sont déposés et l'assemblée les rejette.

La discussion du bill Kernan fusionnant les fonctions de trésorier de paroisse et les fonctions de clerk du jury de police est renvoyée indéfiniment.

Le bill Oge relatif aux cautionnements du percepteur de la Nouvelle-Orléans et des shérifs des paroisses est adopté à l'unanimité les deux voix de celles de MM. Thompson et Brady.

Le sénateur Beale annonce la mort du général Jastremaki et propose que le Sénat lève la séance en marque de respect pour sa mémoire, et qu'un comité de cinq membres soit nommé pour suivre ses funérailles et rédiger des résolutions.

M. Favrot appuie la proposition et le lieutenant-gouverneur Sanders la soumet en termes émus à l'assemblée, qui l'adopte à l'unanimité et s'ajourne à lundi prochain.

CHAMBRE. Séance très courte avec soixante-six membres présents.

M. Gamble a demandé pas la reprise en considération du bill créant un auditeur d'état ambulant, qui a été repoussé la veille, mais demande qu'il soit remis à l'ordre du jour.

M. Kernan discute le bill sur les répartiteurs et demande l'adoption des amendements introduits par le sénat. Ces amendements sont adoptés par 63 voix contre 5.

Une résolution d'actions de grâces présentée par M. Jackson est adoptée.

Le président Hyams requiert les membres d'être présents la semaine prochaine et la séance est levée en marque de respect pour la mémoire du général Jastremaki. La prochaine séance est fixée à lundi à huit heures du soir.

L'ajournement final. Le gouverneur Blanchard est d'avis, parait-il, que l'ajournement final de l'assemblée générale pourra être prononcé mercredi prochain à minuit.

Un Seul "BIBELOT QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF, Chéribon Jastremaki, E. W. GROVE, 24 du Rhume en Un Jour. 25c.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 9 Commencé le 21 nov. 1907

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

HENRI DEMESSE

PREMIÈRE PARTIE

Le drame de Locmariaquer

VII

CHEZ JACQUES LOUVAU.

Bulle.

—Après....

—Au premier.... Je ne serais

qu'une seule pièce en attendant les cloisons, d'aillieurs légères, qui nous donnent trois pièces exigües....

—On aurait ainsi une chambre très grande, belle, éclairée par quatre fenêtres sur les quatre points cardinaux.... une magnifique chambre qui serait illuminée par le soleil de toutes parts, et, par suite, riante et saine....

—Cette chambre serait la tiende.... —Non, père.... Pour toi, la chambre.... Et tu serais superbement logé....

—Trop bien!.... —Rien de trop bien pour toi.... —L'entendez-vous, l'ensorcelé!... marmotta Agathe, somnolente dans la douce tiendeur du coin de l'âtre.... Vous verrez qu'elle nous fera démolir la maison pour la reconstruire à son gré....

—Non pas démolir, mais agrandir.... C'est tout différent.... —Agathe hochait la tête et répondit: —On aura plus de besogne et on ne sera pas mieux.... Les grands parents ont vécu tranquilles, ici.... Après eux, nous nous y sommes trouvés bien.... Moi je ne suis pas pour les changements.... On sait ce qu'on a.... On ne sait pas ce qu'on a perdu.... du reste, sois bien sûr que le bonheur ne se plat point dans les grandes demeures

.... Je l'ai entendu répéter souvent par des vieux.... Et les vieux ont le nez creux, c'est connu.

—Vous avez raison, Agathe, certes, fit Jacques doucement. Mais il ne s'agit pas d'agrandir la maison pour y vivre sur un autre train, pour marquer aux yeux des autres un accroissement de notre aisance, pour nous donner des airs de bourgeois riches; mais uniquement afin de nous trouver plus au large, dans une maison plus comode, mieux aménagée à nos besoins, aussi mieux éclairée mieux aérée, plus saine, comme l'a dit Hélène justement.

—C'est cela, dit la jeune fille. —Vous êtes le maître monsieur Jacques.... Tout ce que vous trouvez bien est bien.... —Eh! quand ce sera fait, tu seras la première à le trouver bien aussi.... C'est arrivé souvent.... Tu proposes du nouveau.... tu regimbés.... Et après tu admires....

—L'enjôleuse!... L'enjôleuse!... —Pardi, je ne sais heureuse que de ce qui te rend heureuse.... Je me trouverais bien dans un château ou dans une blocque si tu y trouvais bien, et pourvu qu'on te voie aller, venir, contenté, avec des sourires et chantant du matin au soir.... Ma maison, c'est toi!....

Jacques eut un beau sourire de reconnaissance attendrie.

Hélène se leva, légère, vive

comme un oiseau libre, et baigna la vieille Agathe tendrement.

—Le moyen de l'en vouloir de tes contradictions! Et elle caressante.

Et la vieille, se faisant grognon: —Laisse-moi!... Laisse-moi!... Enjôleuse!... Oh! l'enjôleuse!... Tu fripes ma coiffure!... Ce n'est pas toi qui la passeras, hé!... puisque tu te saisis les doigts, toute la sainte journée, avec tes couleurs!....

—Aa dehors, la bise sifflait, fouettant la pluie qui s'écrasait sur les vitres; mais l'intérieur était chaud. Une belle flamme brillait dans le foyer, léchait les chenets, chauffait les flancs de cuivre de la bouillotte, d'où sortait le bruit monotone et chantant de l'eau en ébullition.

—Continue, Hélène, puisque nous sommes tous d'accord maintenant dans... la famille, dit Jacques, et il appuya intentionnellement sur ce mot adressé à Agathe en guise de remerciement pour les paroles qu'elle avait articulées tout à l'heure.

—La famille!... répéta la vieille servante, touchée.... —Oui, oui, la famille!... ajouta Hélène dans une émotion.

Agathe avait déposé son tricoteur sur ses genoux. Deux larmes très lourdes tremblaient à ses paupières.

—Vous aviez raison, monsieur Jacques, dit-elle. C'est la fête du foyer!... Une Notre-Dame vi-

vante!... Elle met du bonheur partout où elle passe.... Chère petite enfant de mon cœur.

—Allons, conclut Hélène gaie-ment. J'ai monté en grade. La sorcière s'est muée en fée.... Vrai, comme je te le disais tout à l'heure, ma bonne Agathe, c'est plus joli.... Tu vois bien que tu suis toujours par te ranger à mon avis....

—Héin! répliqua Agathe, est-ce qu'elle s'en entend, l'enfant, à faire endéver la vieille.

—Continue, dit Jacques. Hélène reprit place devant la table, et montrant les plans: —Voilà pour le rez-de-chaussée et le premier étage, dit-elle. Montons au deuxième.

—An grenier!... interrogée Jacques. —Point... papa... Je surélève la maison.... Je construis un second étage où il y aura, sous un nouveau grenier que je juge indispensable, une autre chambre, unique, vaste, comme au premier, et pareillement ouverte sur les quatre points cardinaux....

—Ta chambre, alors! —Ma chambre, oui.... Si tu veux?... —Va toujours.... Tant que nous construisons en imagination, ça ne nous ruine pas guère.... Une chambre où je pourrai bien travailler, parce qu'elle sera magnifiquement éclairée. Un jour meuble écrit, au nord, une fenêtre plus large, par où me vien-

dra la bonne lumière pour peindre....

—Est-ce tout? —Pour le moment.... —Que comptes-tu donc faire encore?

—Je rêve de construire plus tard, dans le jardin, face au parc, près des trois vieux chênes, deux ateliers avec baux.... Un pour toi, un pour moi.... Chacun chez soi.... Une construction tout en fer.... et briques vernissées de couleurs claires. Davant, il y aurait une pelouse, un beau tapis vert avec corbeilles de fleurs, et plus loin les grands arbres du parc du commandant Daroc.... Ce sera très joli....

Je vois déjà tout cela d'autant.... Mais, pour le moment, je ne veux m'occuper que de la maison.... On verra pour le reste dans quelques années.... quand nous serons plus riches.... Je vais gagner ainsi, père.... Je ne te l'ai pas encore dit parce que je comptais t'en ménager la surprise; j'ai envoyé à Paris deux échantillons... mes mélanges sur une branche.... On me les a achetées....

Jacques se redressa. —Comment! voilà que tu vendes ton travail! Et il le front embramé.

Pour la deuxième fois, Agathe posa son tricoteur et s'apprêta à intervenir.

—Pourquoi pas? répondit Hélène enjouée. Puisqu'on me l'a acheté....

—Je ne veux pas que tu tires gain de ton ouvrage.... Ceci me semble un sacrilège....

—Papa.... de grands artistes vendent leurs œuvres....

—Ce n'est pas la même chose....

—Pourtant.... réfléchis....

—Voir sortir d'ici ces ouvrages créés par tes doigts, mon enfant, et qui me sont si précieux....

—Si nous gardons tous ceux que je créerais, père, c'est pour le coup qu'il faudrait bientôt agrandir plus encore la maison....

—Recevoir pour cela de l'argent....

—Eh! je n'entends pas les donner! —Jamais je ne consentirai à ce que ma fille gagne des écus.... C'est aux hommes à faire venir l'argent....

—Préjugé!... Oui, permets-moi de le dire. Tout comme les hommes, les femmes qui le pen-vent ont le droit de tirer profit de leur travail. Les temps ne sont plus les mêmes.... Les femmes, aujourd'hui, ont des moyens d'action nouveaux. Pourquoi ne les utiliserait-elles pas?... On ne doit pas gêner l'essor des êtres. Aucune force ne doit être perdue. De reste, il y a beau temps déjà que des femmes ouvrent fructueusement....

—Mais que comptes-tu faire de cet argent que tu gagnes! —Donner le vol à mes fantaisies.... Acheter des bibelots pour parer mon atelier, des me-